



## SOURIRES DE CARÊME

« Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu... »



Il est bien bon Matthieu !...

Comment voulez-vous qu'on voit qu'on sourit ? avec ce masque !....

◆ LE MOT  
DU CURÉ

◆ A L'ÉCOLE  
DE LA FOI

◆ QUESTION  
D'ACTUALITÉ

◆ VISAGE  
D'ÉGLISE

◆ AUTOUR  
DU LIVRE

◆ GOIGS ET  
TRADITION

◆ ÉCHO DU  
PARVIS

◆ ACTUALITÉS

◆ AGENDA

◆ VIE DES  
FAMILLES



# Le Carême nous sourit.

**S**i la chance nous sourit, c'est qu'une opportunité s'est présentée à nous, inattendue.

Le Carême, lui, nous l'attendons, chaque année, avec un enthousiasme, disons modéré. Il est vrai qu'il n'arrive pas précédé d'une bonne réputation. Ne dit-on pas : « *faire une mine de Carême ?* » Le Carême semble devoir être un rabat-joie.

C'est pour lui enlever ce masque de tristesse que nous avons placé ce numéro de Carême sous le signe du sourire.

**Oui, le Carême nous sourit. Il est bien une opportunité qui se présente à nous, une chance qui nous est offerte, une grâce qui nous est accordée par Dieu.**

C'est ainsi qu'il nous faut l'accueillir et donc avec joie puisque ce que Dieu donne est toujours bon pour nous.

Oui, il y a de la joie à entrer en Carême !

Les instructions de Jésus, entendues dès le premier jour, le mercredi des Cendres, sont d'ailleurs claires : « *Parfume-toi la*

*tête, lave -toi le visage... Pas de mine défaite.* » (Mt 6,16. 17) .

La « *mine de Carême* » au sens de la morosité, n'est pas évangélique.

Le Carême n'est pas fait pour nous défigurer, comme une mauvaise nouvelle, une épreuve, qui nous creuse les joues et nous cerne les yeux, nous fait faire la moue.

Le Carême est fait pour nous transfigurer, car c'est une bonne nouvelle. Pensez donc, Dieu nous invite à revenir vers lui : « *Revenez à moi de tout votre cœur* » nous dit-il par son prophète Joël ( 2,12) en entrant en Carême.

On lit parfois dans nos journaux de curieux avis mortuaires, qui ont la douleur de nous faire part du retour au Père d'un défunt. C'est paradoxal : si Dieu est vraiment le Père, le Père du fils prodigue, il n'y a pas de douleur mais de la joie à revenir vers Lui, qui d'ailleurs accourt à notre retour.

Et bien oui, il y a de la joie à revenir à Dieu, et c'est la joie du Carême, et il faut qu'elle se voit, qu'elle se sente : « *Parfume-toi la tête, lave- toi le visage* », souris !

Il faut que notre vie sente bon le propre, le neuf, le Ressuscité !

Le sourire est un rayon du radieux matin de Pâques, vers lequel tout le Carême tend et nous prépare. La mort du Christ va nous rendre la Vie.

**\* La mort peut rendre la vie :** le Carême est bien le temps favorable pour élaguer dans notre vie le bois mort, tout ce qui est inutile, sec et stérile et porter notre attention à tout ce qui bourgeonne : cultiver ce qui est peut-être fragile mais porteur d'avenir.

Le Carême c'est le temps du choix, pour la vie et donc pour prier Dieu. La mort peut rendre la Vie.

**\*La faim peut rendre l'appétit.** Nous ne savons plus ce que c'est qu'avoir faim, parce que nous sommes rassasiés, voire blasés ou dégoûtés de tout et sans véritable appétit, sans grand désir qui puisse soulever, ressusciter notre vie.

Le jeûne doit nous apprendre à ressentir la faim, que ce soit le jeûne d'aliment ou de toute autre chose : la privation doit être assez conséquente pour ressentir le manque.

Et ressentir le manque, c'est se refaire un appétit, retrouver le goût, le sens, la valeur de ce que nous consommons en surabondance sans même en apprécier la qualité.

Le jeûne est le moyen de contestation d'une société de consommation qui se gave de plaisir mais étouffe le désir. La faim peut rendre l'appétit.

**\*Prier peut rendre la foi.** Nous confondons trop la prière et la parole. La prière est d'abord silence parce qu'elle est d'abord écoute.

Le Carême nous invite à prier dans le secret, comme Jésus le demande ( Mt 6,6 ). C'est le secret du cœur, de la conscience, c'est intime où Dieu parle et fait comprendre son appel. Cette chambre intérieure n'est accessible que par la clé du silence.

Silence ! Dieu parle. Apprenons à méditer plus qu'à débiter. Alors nous connaissons Dieu, nous nous familiariserons avec Lui. Nous nous débarrasserons de ces idoles, ces fausses images de Dieu que nous façonnons à notre mesure quand nous négligeons d'écouter Dieu pour n'entendre que ce qui peut satisfaire un besoin religieux purement humain.

Le Carême peut être ainsi le temps favorable pour vivre enfin la foi comme un abandon confiant de l'enfant à son Père. Prier pour rendre la foi.

**\*Partager peut rendre la joie.** Si le Carême nous invite au partage, il ne faut pas s'y tromper, il ne peut pas s'agir que de menue monnaie. Là encore, l'appel au partage est un moyen de contestation d'un système où le profit passe avant la personne.

L'exigence de justice court d'un bout à l'autre de la Bible comme un long cri de Dieu en faveur de l'homme et des plus pauvres.

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, qui nous sollicite chaque Carême, est le moyen par lequel l'Eglise de France s'engage dans des projets réalistes et suivis jusqu'au bout, qui peuvent paraître insignifiants mais sont pour ceux qui en bénéficient un énorme gain en dignité humaine.

Et si Pâques scelle la victoire de la Vie, comment ne pas s'engager en Carême pour la défense et le service de la vie humaine que le Christ a relevée. De sa conception à son déclin, dans le handicap ou le grand âge, sur un lit d'hôpital ou un rafiote de migrants, c'est la même inaliénable dignité de l'homme, image et ressemblance de son Dieu, qui est à servir et à défendre.

Alors que tant de gens et de jeunes peuvent être tristes à s'en suicider parce qu'ils ne trouvent ni goût ni sens à vivre ce que le monde a à leur offrir, donner de soi ou de son bien, partager sa vie, dans le service d'autres humains à commencer par les plus démunis, donne à la vie la joie d'être vécue. Partager pour rendre la joie.

La joie ouvre le cœur. Le sourire ouvre le visage. Pâques ouvrira le tombeau.

Retrouver ou redonner le sourire, n'est-ce pas une des grâces du Carême ?

**Père Jean-Paul SOULET**



# *Le sourire, une richesse universelle*

**À** l'entrée de la cathédrale Saint Jean-Baptiste à Perpignan, dans la chapelle Saint Gaudérique, visiteurs et paroissiens sont accueillis par le sourire de Notre-Dame de Guinée.

Depuis que notre diocèse est jumelé avec le diocèse de Kankan, c'est le doux sourire de cette Vierge africaine qui rappelle que le sourire est une richesse universelle que les hommes sont heureux de partager.

Le 30 Mai 2021 dans son homélie pour la fête du jumelage avec le diocèse de Kankan, le dimanche de la Sainte Trinité, Monseigneur Turini rappelait : « Pour nous le diocèse de Kankan est cette part de l'Eglise universelle que le Seigneur nous confie et qui nous fait du bien comme nous-mêmes lui sommes confiés, espérant contribuer également à son bien.

*Souvent nous voyons l'Eglise à travers le prisme de notre situation française, aux*

*prises à ses difficultés et à ses problèmes, mais elle est plus grande que cela et le jumelage nous aide à le découvrir et nous apporte le souffle de la dynamique Eglise d'Afrique. »*

Aussi avons-nous choisi de relire le texte que Monseigneur Pascal N'Koue évêque non de Guinée mais du Bénin proposait dans le périodique « *Vie diocésaine de Natitingou \** » sur le sourire en Carême.

Pourquoi sourire en Carême ? Parce que, répond l'évêque de

Natitingou: « ...le sourire franc et sincère exprime le fond de notre être de croyant.. Celui qui ne croit pas et n'espère pas en Dieu- amour reste sombre et lugubre. Au contraire, celui qui aime et prend conscience d'être aimé de Dieu, vit dans la joie de Dieu. Et tout est joie en lui. Cette joie augmente son dynamisme et devient contagieuse. »

Monseigneur N'Koue regarde ensuite celui qui refuse le sourire à son frère : « *Il persécute même ceux qui le bénissent. Son cœur fait la guerre à tous.* »

Puis se souvenant de l'abbé Pierre, l'évêque rapporte ainsi ses paroles : « *Le sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de lumière.* »

Non sans humour il rappelle que si le Carême nous est donné pour revenir à Dieu, il doit être accompagné d'un environnement spirituel et moral « *dépollué* » et conseille « *le curetage des cœurs compliqués, malades et intoxiqués par toutes sortes de moisissures, de déchets et de boursoufflures qui nous éloignent de Dieu. Le sourire dit-il aide beaucoup pour l'écologie spirituelle* ».

Et l'évêque de Natitingou de préciser : « ...moins l'on sourit, plus les tentations augmentent. **Souriez donc !** Ne vous faites pas prier pour cela. Souriez-vous longuement... Offrez le sourire à qui vous refuse le sien, à votre voisin ou conjoint qui fait exprès de vous énerver, à vos supérieurs

qui, peut-être, sont devenus une croix pesante pour vous, à votre curé, à votre évêque... Si l'on vous insulte, souriez. Si l'on vous piétine, souriez. Si on vous manque de respect, souriez. C'est le Carême ! Li-



N.D de Guinée  
(cathédrale St Jean-Baptiste)

vrons- nous à une compétition acharnée du sourire. C'est bon pour la santé spirituelle. C'est à notre sourire qu'on reconnaîtra si on fait un bon Carême ». Et il conseille enfin : « C'est le meilleur remède pour désarmer les grognons, les griffus, les contestataires, les révoltés, les rancuniers, les vindicatifs. Avec le sourire, on se débloque et on débloque les autres. Et la paix revient. Essayez donc et vous verrez ».

Et conclut ainsi : « Priez, jeûnez, multipliez, les bonnes œuvres autour de vous, mais

n'oubliez pas de sourire surtout à vos ennemis. C'est le Carême, aidez-vous les uns les autres, aimez-vous, réconciliez-vous, pardonnez-vous, arrêtez de vous poursuivre ; en un mot souriez de bon cœur car le sourire embellit tout, »

Peut-être, comme des échos qui, de loin, s'enrichissent, pourrions-nous conclure ces paroles sur le sourire par deux voix.

Celle de Raoul Follereau qui écrivait dans son ouvrage « Le livre d'amour » : « *Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup. Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne* » et il précise encore : « *Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel. Personne n'est assez riche pour s'en passer. Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter* ».

Celle du pape François qui réaffirmait encore, dans une homélie prononcée à Palerme, en Sicile, où il s'était rendu le 15 septembre 2018 : « *Nous avons besoin de chrétiens du sourire, non parce qu'ils prennent les choses à la légère, mais parce qu'ils sont riches de la joie de Dieu, car ils croient en l'amour et vivent pour servir.* » (publié sur sa page Twitter Pontifex\_fr le mercredi 31 octobre 2018.)

Sources : www.vatican.va (S.L.) - ESM.

# Du sourire...

*Voici quelques semaines le journal la Croix présentait un livre : « Des sourires et des hommes », une approche philosophique, publié en 2020 chez Bayard.*

*Cet essai entre philosophie et spiritualité, s'intéressait au sourire « fenêtre ouverte sur notre humanité » et était écrit par une catalane Marie-Francoise Salés dont la famille est originaire de Caramany.*

*Autant de raisons pour prendre contact avec ce professeur de philosophie qui a accepté, avec une grande générosité, d'écrire pour Ramellet quelques mots pour nous aider à penser le sourire... Qu'elle en soit ici remerciée.*

*Quelques minutes de découverte et de belles heures de lecture pour ceux qui voudront aller plus loin...*



**J**e suis professeur de philosophie en lycée. Mes parents, tous deux nés à Caramany et enseignants, ont influencé ma vocation. Bien que le sourire n'ait jamais été beaucoup interrogé en philosophie, j'ai choisi d'écrire une thèse afin de le penser, car il me semble essentiel lorsqu'on cherche à comprendre ce qui donne sens à nos existences humaines.

**En effet, le sourire est un de ces phénomènes fragiles et sensibles qui permettent d'avoir l'intuition de la présence d'un sens qui échappe au sensible.**

J'ai commencé à réfléchir sur le sourire bien avant qu'une pandémie liée à la Covid ne se déclare, donc bien avant que le

port obligatoire des masques ne me prive d'une partie des visages de mes élèves et de leurs sourires. En réalité, à cause de la pandémie, chacun est privé en un double sens des sourires : d'abord parce que, fondamentalement, nous avons peu ou plus du tout envie de sourire. Le monde paraît menaçant, l'avenir incertain : avant même d'être rencontrés, nos prochains sont devenus des figures inquiétantes, parce qu'ils sont les potentiels vecteurs d'une contamination. La pandémie nous prive également des sourires parce que le port du masque, en rendant invisible le bas de notre visage, rend difficile la perception de ces mimiques qui se dessinent sur la face des êtres humains. Or ces mimiques sont importantes, puisqu'elles sont le signe de notre ouverture et

de notre attention à l'autre. Même lorsqu'ils sont forcés ou commandés par la politesse, les sourires rappellent à ceux qui les rencontrent qu'ils ne sont pas seuls au monde. Cette possible ouverture fait naître l'espoir d'un changement.

**Les sourires sont toujours un signe de l'humanité. Le sourire rend perceptible ce qui est éprouvé intérieurement, il rend visible une intériorité cachée.**

Il manifeste des sensations - par exemple le bien être du nourrisson souriant aux anges -, mais aussi toute une gamme d'émotions et de postures : joie, gêne, colère, tristesse, frustration, menace, bienveillance... Le sourire indique également que celle ou celui qui sourit est

un être social, capable de maîtriser plus ou moins bien les codes de la politesse présents dans sa culture. Le sourire peut devenir masque et cacher plutôt que manifester ce que chacun ressent. Il montre enfin que celui qui sourit est un être de liberté qui pense et peut mettre à distance ce qu'il vit et ses propres idées : ainsi, à travers le sourire de l'ironiste, se manifeste la force de l'esprit. Le sourire peut donc être l'occasion d'entrevoir ce qui ne se voit pas et que l'on peut nommer, en fonction de ses convictions et de ses croyances, l'âme, l'esprit, le souffle vital.

**La complexité et la richesse des sourires n'ont pas été ignorées par les différentes religions.** Celles-ci se sont largement servies du sourire à des fins de prosélytisme, car le sourire, lorsqu'il n'est pas menaçant, attire et rassure ceux qu'on souhaite convertir. Mais les religions se sont aussi méfiées du sourire. Cette méfiance peut paraître paradoxale. En effet, loin d'entrer en contradiction avec les textes sacrés, le sourire y est souvent évoqué, voire convoqué. Ainsi, le judaïsme fait-il apparaître dans l'Ancien Testament et le Talmud un Dieu souriant, et des fidèles souriants : comment en effet se représenter autrement ceux qui se réjouissent et dansent leur Seigneur et leur Dieu dans les Psaumes ? Dans le bouddhisme, les représentations souriantes de Bouddha en position de méditation sont extrêmement connues. Elles me

semblent extérioriser la conversion profonde et intérieure de celui qui a connu l'Éveil, et qui, sans plus aucun trouble, peut contempler la vacuité du monde. Le sourire du Bouddha n'est pas la manifestation d'une émotion, mais il est le signe visible d'une conversion invisible, que chacun est invité à suivre pour parvenir à la plénitude du nirvana.

**Dans le christianisme, le sourire occupe une place importante.** Les Saints, par exemple Sainte Thérèse de Lisieux ou Mère Thérèse, recommandent à leurs frères et sœurs de sourire. A travers le sourire, il s'agit non seulement d'être agréable aux hommes, mais aussi d'être agréable à Dieu, chaque visage humain reflétant le visage du Christ.

**Sourire aux hommes, c'est sourire à Dieu. Le sourire a également une place très importante dans la théologie chrétienne de l'espérance : croire en la Résurrection devrait rendre les chrétiens souriants !**

Nietzsche, auquel on prête la boutade : « *Si les chrétiens étaient plus souriants, je crois en leur Dieu* », rappelle aux chrétiens, à travers sa critique, ce qui est au cœur de

leur foi. A mon avis, c'est à la lumière de la confiance totale en la Parole et en la promesse de Vie éternelle qu'il faut interpréter la surprenante représentation souriante du Christ en croix du château de Xavier, en Espagne. Ce sourire avertit les chrétiens que la Croix n'est pas seulement le symbole de la mort du Christ, mais

qu'elle est le symbole de sa Résurrection. Enfin, dans le christianisme comme dans toutes les autres traditions religieuses, le sourire de l'humour rappelle à chacun qu'il ne faut pas trop se prendre au sérieux mais éviter le danger de la rigidité dogmatique. Un mouvement de liberté caractérise le souffle de l'Esprit : « *Le vent souffle où il veut* » (Jean 3, 8) et Dieu se manifeste dans une brise légère et silencieuse (Rois 19,12), semblable à un sourire qui éclaire un visage. Le temps du Carême pourrait être pour chacun l'occasion de se souvenir de toutes les leçons que nous livre le sourire.



**Marie-Françoise Salès**

# Marie-José Lopez



« **E**t si la révolution de l'amour commençait avec un sourire », comme le suggérait Mère Teresa.

C'est depuis longtemps le principe de vie de Marie-José Lopez. Laquelle, en dépit des épreuves – ou grâce à elles- a su mettre sa gaieté et son entrain au service des siens comme à celui des prêtres de la communauté du Centre-Ville et jusque dans l'environnement des terrains de football où elle a officié... en qualité d'arbitre, deux décennies durant.

*Tout autant que le sérieux de votre travail, c'est la gaieté qui fait l'unanimité des prêtres du Bastion. Comment expliquer cette considération ?*

Peut-être, parce que je les traite comme des gens normaux, si l'on peut dire. S'ils sont prêtres, en effet, ils n'en sont pas moins hommes, et c'est ce rapport humain que j'ai toujours essayé de privilégier. En demeurant à leur service, sans jamais me mêler de ce qui ne me regarde pas. Quant à ma gaieté à laquelle

vous faites allusion, c'est tout simplement dans ma nature. Une fois surmonté un certain lot d'épreuves, j'ai choisi de ne voir que le côté positif des choses et je m'y suis tenue. Ce qui a banni le mot plainte de mon vocabulaire...

*La foi vous a-t-elle aidée à accentuer ce caractère jovial qui vous caractérise ?*

Indiscutablement, oui. Lorsque j'étais au fond du trou, suite au décès de mon mari, au sein d'une famille peu expansive en sentiments,

je n'ai eu que la foi pour me relever. Et l'on peut dire que Sainte Rita a été ma meilleure amie. J'ai puisé en elle la force d'espérance, comme je ne cesse de me nourrir paradoxalement auprès d'êtres chers disparus.

Je veux parler de ma cousine Sabrina, partie prématurément dans un accident de voiture dont la présence constitue chaque jour une vraie force. Et tout autant du père Jean-Baptiste Blondeau, auquel une amie qui ne le connaissait pas, m'a parlé un

jour en évoquant la personne « d'un bon monsieur barbu veillant au-dessus de mon épaule pour me secourir... »

*« A notre sourire, on pourra reconnaître si nous faisons un bon carême », dit Mgr N'Koué, évêque Béninois. N'est-ce pas là un volet inattendu de ce temps liturgique ?*

Sans doute, mais c'est tellement vrai. Par-delà le jeûne et la prière, la vertu de partage est un aspect essentiel de cette période. Un don de soi que je m'efforce de matérialiser en cuisinant pour nombre de ceux qui ne mangent pas à leur faim, comme plusieurs retraités de mon entourage à qui je fais également le ménage et lave les affaires.

Partageant ainsi les besoins de ces démunis, je leur offre en même temps un sourire qui est la meilleure façon de considérer son prochain. Car chacun, quel qu'il soit, a besoin de bonheur et le sourire est un premier pas déterminant à cet égard. C'est une prise de conscience héritée de mon père qui correspond pleinement à mon mode d'existence. Voilà pourquoi, peut-être, les éboueurs du quartier m'appellent « leur rayon de soleil » !

*Une démarche d'attention, de gentillesse, qu'il vous a fallu cependant nuancer lorsque vous étiez arbitre de football...*

(Sourire). Là, j'étais, en effet, une toute autre personne. Il faut dire que quand on a vingt-deux joueurs à gérer, sans compter les staffs des entraîneurs et que chaque entrée sur le terrain s'accompagnait du sempiternel « mince, c'est elle ! », le contexte était foncièrement différent. Si je ne voulais pas me laisser marcher sur les pieds, il fallait manifester une bonne dose de caractère. C'est-à-dire savoir s'imposer sans verser dans la sévérité. Un peu comme lorsque l'on élève les enfants.

Ce qui ne m'empêchait pas, pendant et après la rencontre, de raccommoder des moments de tension par le sourire. Quoi qu'il en soit, ces dix-huit ans passés dans l'arbitrage, demeurent un bon souvenir. J'aimais le foot et ces quelques heures hebdomadaires « de femme en noir » m'apportaient une saine décharge d'adrénaline et me faisaient radicalement changer d'horizon. Aujourd'hui, je n'officie plus mais j'interviens toujours en qualité de secrétaire de l'union des arbitres au plan de la Région.

*Quelles suggestions feriez-vous pour inviter les paroissiens à s'affranchir de leurs craintes et de leur morosité ?*

Prioritairement de méditer sur les temps de bonheur que la Providence nous donne et de se tourner vers son prochain plutôt que sur son nombril.

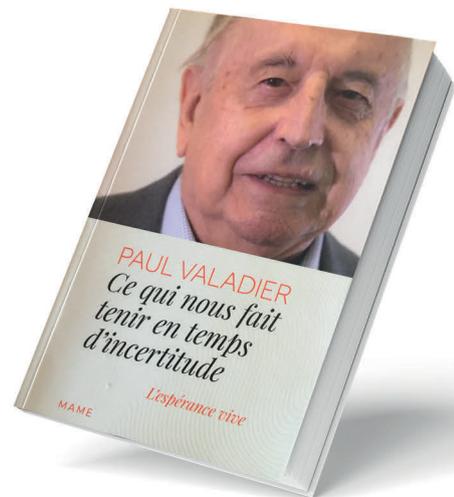
Personnellement, je ne prie jamais pour moi-même, mais toujours pour les autres. Ce qui revient à ouvrir les yeux sur l'existant. A savoir ne pas se focaliser sur la pandémie, par exemple, et convenir qu'une fois les mesures de restrictions adoptées, cette année 2021, tant décriée, nous a quand même permis de faire bien des choses. C'est sur ce positif qu'il faut en permanence s'appuyer.

**Michel BOLASSELL**

# Ce qui nous fait tenir en temps d'incertitude

*L'espérance vive*

*Mame. Mars 2021. PAUL VALADIER*



**L**’essai est brillant, théologiquement ardu : L’espérance vive, et pourtant, ce petit livre est enlevé avec une telle énergie que le lecteur en est transporté. Paul Valadier jésuite, docteur en philosophie et en théologie force la conviction.

S’il s’adresse à ceux qui doutent et qui aujourd’hui désespèrent de la Covid c’est pour rappeler l’essentiel : L’Humanité a été capable de se coaliser contre le mal et l’adversité : « ...si jugement il doit y avoir, il portera sur l’aptitude à vivre bien, à honorer le prochain, à avoir le souci du plus démuné, comme l’énonce le chapitre 25 de l’Évangile selon saint Mathieu, attestation de l’universalité du Salut, puisque le jugement porte sur les relations humaines, non d’abord sur les actes du culte... ou la conformité à un quelconque document religieux ! »

Esprit formé aux exigences de la rigueur philosophique et de l’étude théologique, il entraîne son lecteur dans une véritable enquête sur l’Espérance. Il le sollicite mais l’accompagne aussi, lui facilitant la démarche. Il définit les concepts : « *Espérance* » n’est pas « *espoir* » : (p136) : « *La foi chrétienne ne*

*porte certes pas directement sur ses espoirs- là, ceux de la réussite et du succès, espoirs qu’on peut légitimement entretenir ; elle donne plutôt un Souffle et un élan, portée qu’elle est par la foi en une Parole qui promet la Vie à qui déjà vit de la charité. »*

Il analyse méthodiquement nos freins à l’Espérance, « *nos petites peurs* ». Sa prodigieuse culture lui permet de confronter les critiques des philosophes, de faire dialoguer les théologiens, d’interroger les écrits des papes et de convoquer pour illustrer son propos, Talibans, Mao ou Khmers rouges..

Pour amener son lecteur par-delà les « *fins dernières* » à l’Espérance vive, Paul Valadier lui propose des chemins de découvertes et le laisse, au terme de sa recherche, tout éclaboussé de lumière devant « *...le paradoxe fécond de l’Espérance chrétienne : ni enfermement dans la vanité des choses(...)ni angoisse devant un Dieu tout-puissant et arbitraire(...), mais vigilance active qui met en œuvre les dons du Créateur(...) stimulée par l’attente du Royaume* ». Or cette Espérance, nous ne la « *gagnons* » pas seuls, elle nous est donnée : « *Nous n’inventons pas l’espé-*

*rance, elle nous est transmise par des témoins innombrables qui en ont vécu... Gens banals, heureusement pleins de défauts et de vices, nullement un club de parfaits et d’élus fiers de leur élection, mais des personnes claudicantes ou franchement pécheresses qui ont tout de même porté avec elle un message porteur de vie. »*

C’est bien l’Eglise qui transmet ce qu’elle a reçu du Christ :

« *Telle est l’Eglise sans laquelle l’Espérance serait vaine : dans sa faiblesse et s’adressant à notre propre faiblesse, elle nous aide à sortir de nos peurs ou de nos angoisses devant l’avenir. Elle nous annonce la résurrection... »*

Conscient que cette Eglise est blessée et parfois même blessante, caricaturée, méconnaissable, il conclut pourtant :

« *Dans la face défigurée du plus pauvre, ne devons-nous pas aussi espérer voir un Tout-Autre ? »*

**Suzanne Olivé**

En prêt à la bibliothèque de la communauté de paroisses.

# Église Saint Joseph.

Jusqu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle Perpignan fut ceinturée de remparts construits par les rois de Majorque. Une porte avait été aménagée à l'époque médiévale qui faisait communiquer directement le quartier Saint Matthieu avec le faubourg des tanneries de triste réputation. Au-delà c'était la campagne... Seul s'élevait au loin le prieuré de Saint Assisclé bâti à la demande du comte Gausbert de Roussillon pour la victoire de Thomières.

Le quartier des tanneries ne fut agrégé à la ville que dans les années 1850 quand la place Arago fut créée et la porte Solférino ouverte. Cette porte massive, formée par deux arcades accolées faisant office d'entrée et sortie, appelée plus tard porte de la République, se situait à l'extrémité de l'actuelle place Jean Payra et ouvrit la ville à la gare par la toute récente avenue de la gare.

Le 20 février 1858 la voie ferrée avait, en effet, atteint Perpignan. Dès 1859 une gare en bois avait été édifée sur l'emplacement de la gare actuelle.

Ce fut un moment décisif pour le développement du quartier. Les négociants en vin s'installèrent près des voies ferrées qui permettaient l'exportation ; caves, entrepôts et loge-

ments sortirent de terre. L'avenue de la gare délimitait deux grands espaces : des immeubles de rapport où logeaient les ouvriers côté de la Basse, des maisons cossues édifiées pour les négociants fortunés côté opposé. Dans la zone ouvrière Joseph Bardou installa une usine de papier à cigarette appelé *le Nil*. Les bâtiments de belle facture en témoignent encore aujourd'hui.



Il était urgent de proposer à toute cette population un lieu de culte. Le quartier de la gare fut érigé en paroisse par ordonnance de Monseigneur Caraguel, évêque de Perpignan, en 1882.

Le prieuré de Saint Assisclé ayant été vendu comme bien national, une église, « l'église de la gare » avait bien été ouverte, mais ce n'était qu'une cave humide et froide qui s'avéra très vite trop petite et trop insalubre.

Il fut décidé de créer une église dédiée au patron des ouvriers et des mourants : **l'église Saint-Joseph**. Le terrain fut acheté à la famille Cabrit et le projet confié à l'architecte Vignol. La première pierre fut posée par Mgr Gausseil le 4 mai 1892.

Très vite les fonds manquèrent pour continuer les travaux. La statue colossale de Saint-Joseph fut bénie alors que l'édifice était encore sans toiture. La famille

de Lazerme offrit les vitraux, la supérieure des Dames du Sacré-Cœur, le maître-autel et Monsieur Justin Péprats, L'enfant Jésus de Prague. On aménagea par la suite les travées, les chapelles latérales furent meublées... Pour tous les curés en charge de la paroisse, ce fut une quête incessante avec de fréquents appels de fonds.

L'inauguration eut lieu le 23 juillet 1916.

L'église n'avait toujours pas de clocher. De nombreuses familles, dont la famille Bardou contribuèrent à sa construction. Il fut doté de 5 cloches de bronze en 1925 ; la tribune de l'orgue fut installée en 1936 par Maurice Puget.

La consécration solennelle de l'église saint Saint-Joseph par Mgr Bernard eut lieu le dimanche 14 décembre 1941.

Pour les besoins de la nouvelle liturgie, le nouveau maître-autel fut béni par Mgr Bellec.

Le 16 avril 2021 Mgr Turini annonça l'affectation de l'église Saint Joseph comme sanctuaire, dédié au "Saint Patron de l'Église universelle et père adoptif de Jésus".

**Suzanne Olivé**

Sources : Ville de Perpignan, E.Vidal, Eglise Saint Joseph R Serre-Bria, Association Perpignan la gare, Institut du Grenat.



# CINÉ-CAREME : les témoins du Christ

**Au cinéma LE CASTILLET (centre ville) 4 dimanches de Carême à 16h15**

sont proposés par la communauté de paroisses Saint-Jean-Baptiste et le diocèse, 4 films sur des témoins du Christ qui ont courageusement engagé leur foi dans l'Histoire.

Présentation et débats par le P. Joseph Marty et Mme Suzanne Olivé.

## **Dimanche 6 mars : *Jeanne de Bruno Dumont (2019)***

Ce n'est pas seulement le soldat de Dieu que présente le cinéaste, mais en suivant la pièce *Jeanne d'Arc* de Charles Péguy, c'est la fidélité à l'appel entendu que cette si jeune fille décide d'assumer.

Témoin du Christ par son acceptation d'un autre chemin de croix... Il y faudra le temps et le silence que Dumont choisit de montrer.

## **Dimanche 13 mars : *Silence de Martin Scorsese (2016)***

De la décision enthousiaste qui prélude à la confrontation avec la tragique réalité du Japon du XVII<sup>ème</sup> siècle, la conscience de deux jeunes prêtres jésuites va connaître les affres non tant de la foi que de l'humaine condition. Témoin du Christ, ils seront aussi témoins des tortures de ceux qui témoignent de leur fidélité en Christ et nous interrogent sur nos propres choix devant l'ineffable souffrance.

## **Dimanche 20 mars : *Une vie cachée de Terrence Malick (2019)***

La vie heureuse et simple de Franz, de sa femme et de leurs enfants, famille aimante dans une nature qui respire l'harmonie, va se trouver bousculée. L'Histoire y fait irruption précipitant cet homme jeune dans une bouleversante prise de conscience. Il ne se battra pas aux côtés des nazis. Malick a pris le parti de filmer le lent déchirement de ce cœur, qui, renonçant aux compromissions, choisira de rester témoin du Christ. Il sera béatifié en 2007. Prix du Jury œcuménique au Festival de Cannes.

## **Dimanche 3 avril : *Au revoir les enfants de Louis Malle (1987)***

Témoin, Louis Malle qui raconte, modifié par la mémoire et le récit, un épisode de son enfance. Témoin, le jeune Julien à qui se révèle, dans la France occupée de 1944, le monde des adultes, et qui découvre, avec ses camarades du pensionnat tenu par des prêtres, le visage du Christ dans celui du directeur des études. En quelques jours le temps s'accélère, l'impensable fait irruption dans le quotidien des enfants, jusqu'au sacrifice... Un film pour tous jeunes et moins jeunes.

Quatre films qui présentent des événements historiques que le 7<sup>ème</sup> Art éclaire du mystère de la Passion et de la Résurrection du Christ.

Présentation et débats par le P. Joseph Marty et Mme Suzanne Olivé.

Dans le respect des normes sanitaires en vigueur. Participation : 5,50€.



## Le nouveau sanctuaire dédié à Saint-Joseph.

**P**our desservir ce nouveau sanctuaire, notre évêque a fait appel à une communauté missionnaire appelée Shalom.

Cette communauté, fondée au Brésil il y a une quarantaine d'années, est mixte, (prêtres et laïques, hommes et femmes). À Perpignan, la communauté sera composée de cinq membres,

trois femmes et deux hommes. Déjà arrivés dans le diocèse, ils se consacrent à apprendre le français. Ils logeront au presbytère de l'église Saint-Joseph. Dans l'attente de l'arrivée d'un prêtre de cette communauté, le Père Soulet assurera la fonction de recteur du sanctuaire.

La messe devrait y être célébrée le dimanche et un autre

jour en semaine, et les confessions assurées.

La communauté vivra sa mission dans tout le quartier, et diverses activités pourront être proposées selon les besoins. Confions à l'intercession de Saint-Joseph la fécondité de cet apostolat.

**Père Jean-Paul SOULET**

## En temps de Carême

- Mercredi des cendres le 02/03 : MESSES

à 8h à la Cathédrale

à 12h15 à Ste Thérèse, suivie d'un temps d'adoration et de confessions jusqu'à 13h15

à 19h ND La Réal, précédée à 18h de confessions

-Tous les mercredis de Carême (outre les messes habituelles) messe à 12h15 à la Cathédrale avec prédication suivie de l'Adoration Eucharistique et confessions jusqu'à 13h15

## Chemins de croix

Tous les mercredis à 16h à Ste Thérèse (avant la messe) sauf le Vendredi Saint.

Tous les vendredis : à 15H à la Cathédrale, 17h à St Jacques géré par les regidors de l'archiconfrérie de la Sanch,

Tous les vendredis : OFFICE DES COMPLIES

En visio : 20h (Zoom-Réunion ID 528 100 7485

Mot de passe : P4UWqt

Tous les Dimanches : CINÉ CAREME : 06/03 ; 13/03 ; 20/03 ; 03/04

A 16h15 Cinéma Le Castillet : Films présentation et débat, P.Joseph Marty, Suzanne Olivé.

## Trait d'esprit



Merci à Jacques Lambert qui a illustré ce bulletin.

## MARS 2022

Mar 1	20h	Salle des Libertés	Association culturelle. Conférence de Mme Valaison : Les œuvres d'art modernes dans les églises roussillonaises.
Mer 2			(Cendres) MESSES voir rubrique CAREME p 13
Ven 4			CHEMINS DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Dim 6	<b>1<sup>er</sup> dimanche de Carême</b>		
	16h 15	cinéma Castillet	FILM Jeanne de Bruno Dumont, voir p12
	17h30	Eglise St Martin	Appel décisif des catéchumènes par Mgr Turini
Mar 8	9h		Dévoit -Christ Temps de Prière animé par les visiteurs de malades
Mer 9			MESSE et CHEMIN DE CROIX voir rubrique CAREME p 13
Ven 11			CHEMINS DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Sam 12	9h30-14h30	Mais.St Christophe	RECOLLECTION de carême,animée par M Le Curé : Sur le thème : La joie à l'Ecole du Pape François (apporter le pique-nique) Evangélisation sur le parvis suivie de l'Adoration
Dim 13	<b>2<sup>ème</sup> dimanche de Carême</b>		
	15h	Cathédrale	
	16h 15	cinéma Castillet	FILM Silence de Scorsese ,voir rubrique p12
Mer 14			MESSE et CHEMIN DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Ven 16			CHEMINS DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Sam 19	18h	Eglise St Joseph	Erection du Sanctuaire St Joseph
Dim 20	<b>3<sup>ème</sup> dimanche de Carême</b>		
			Prière pour les victimes de violences sexuelles Collecte Entraide et Partage
	11h	St Paul du MâV	1 <sup>er</sup> scrutin pour les catéchumènes (voir rubrique diocèse)
	16h15	cinéma Castillet	FILM Une vie cachée de T Malik, voir p 12
Mer 22			MESSE et CHEMIN DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Ven 25			ANNONCIATION CHEMINS DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Sam 26	9H	Mais. St Christophe	Petit déjeuner du Curé, lecture du livre de <i>l'Apocalypse</i>
	De 8h30 au dim. 8h		Dévoit-Christ. 24h pour le Seigneur, Adoration Eucharistique
Dim 27	<b>4<sup>ème</sup> dimanche de Carême</b>		
	11h	Cathédrale	1er scrutin pour les 6 catéchumènes de la communauté de paroisses
	14h30	Maison diocésaine	Conclusion diocésaine du synode sur la synodalité Le FILM Au revoir les enfants de L .Malle, reporté au dimanche 3 avril voir p 12
Mer 30			MESSE et CHEMIN DE CROIX voir rubrique CAREME p13

## AVRIL

Ven 1 <sup>er</sup>			CHEMINS DE CROIX voir rubrique CAREME p13
Dim 3	10h30	ND La Réal	2 <sup>ème</sup> scrutin pour les six catéchumènes de la Communauté de paroisses
	16h15	Cinéma Castillet	Au revoir les enfants de L .Malle, (tout public) voir p 12

## A jour fixe

Lun	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Mar	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Cercle des tricoteuses
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Mer	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Ven	9h	Saint-Jacques	Adoration du Saint Sacrement
	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
	19h	ND la Réal	Adoration nocturne 1 sem/2
Sam	10H	Bibliothèque	Prêt de livres
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon,
1er Ma	15h	chez Mme Bouquier	Réunion Mouvement Chrétien Retraités

## Dans le diocèse

Dim 6	17h30	Eglise St Martin	Appel décisif des catéchumènes par Mgr Turini
Dim 20	11h	St Paul du Moulin à Vent	1 <sup>re</sup> scrutin pour les catéchumènes de la Communauté de paroisses
Jeu 24	20h	Chap St J.P. II	Annonciation Veillée de prière "Avec Marie pour la fête de l'Association"
Dim 27	14h30	Maison Dioc.	Conclusion diocésaine du synode sur la synodalité.

## VIE DES FAMILLES

### • Ils ont rejoint la Maison du Père :

Marie-Denise AURENGO, Ginette MALAFOSSE, Eveline FIGARO  
Josette CANAL, Marie-Paule REICHEL.

### • Ils deviendront enfants de Dieu :

Samedi 26/03 Raphaël LINTANF / Samedi 02/04 Anaïs VIGUIER

## DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

*Fin campagne 2021, résultats définitifs*

**85424,85 €**

*pour 288 donateurs dont*

*24 nouveaux donateurs, merci*

**Début campagne 2022 : 5236,43 €**

## MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne  
11h - 18h30

St-Jacques	9h30
Notre-Dame La Réal	10h30
St-Matthieu	17h (samedi)
forme extraordinaire	9h - 10h30
Ste-Thérèse	18h (samedi)
Notre-Dame de Lourdes	10h30

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours

après la messe ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE :

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h  
précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 8h et 12h15

### ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :  
18h30 et vêpres à 18h10

Samedi : à 11h

Ste Thérèse : Mercredi à 17h

St Jacques : Vendredi à 9h30

### • Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com

Tél. 06 23 73 49 78

### • Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr

Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :

secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan

Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45

et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45

Tél. 04 68 51 33 72

### • Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62

baptemescathedraleperpignan@gmail.com

### • Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal

Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

### • Concerts et manifestations culturelles

secretariat@cathedraleperpignan.fr

Site internet : [www.cathedraleperpignan.fr](http://www.cathedraleperpignan.fr)

## Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet)

*traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.*



**Prochain numéro de Ramellet  
le 03 avril 2022**

Sourire



**Fête de la St Valentin  
à la Cathédrale**



## Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

**Directeur de Publication :**

Abbé Jean-Paul Soulet

**Secrétaire de Rédaction :**

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

**Rédaction :**

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

**Agenda :** Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

**Crédits photos :** C de Paroisses,

C.Castel, Marie-Lou Roux

**Mise en page, impression :**

Imprimerie du Mas

**Tirage :** 800 exemplaires



**La réflexion sur synodalité et fraternité se poursuit...**



**Visite de St Jacques-Association Culturelle**